

**31/08/24 : CEREMONIE DU 80<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION A SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY**

**Discours de Joachim Moyse, maire.**

Monsieur le député, Mesdames et messieurs les élus,

Mesdames et messieurs les représentants des associations d'anciens combattants, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Merci à vous d'avoir répondu présents à cette cérémonie de commémoration du 80<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de notre ville, le 31 août 1944.

Il y a 80 ans, Saint-Etienne-du-Rouvray était libérée de l'occupation nazie par les forces alliées, notamment constituées de troupes canadiennes. C'était le 30 Août pour le plateau du Madrillet et le 31 août pour notre centre-ville.

Deux mois et demi après le débarquement des alliés sur les plages normandes, les communes autour de Rouen étaient enfin soulagées de voir l'occupant nazi fuir la région, emportant avec lui cette guerre, qui aura tant fait souffrir la population durant près de 5 ans.

La libération de Saint-Etienne-du-Rouvray a été possible aussi grâce à la lutte menée par la résistance de ses habitants, qui jusqu'au bout se battront au péril de nombreuses vies. 21 fusillés, 14 déportés morts dans les bagnes, 48 combattants tués ou morts en captivité, 63 victimes civiles, 7 déportés STO. Voilà le terrible bilan, peut-être incomplet, du coût humain infligé par la guerre à la population stéphanaise.

Pierre Larson et Roland Couture, les deux premiers résistants fusillés de Seine-Maritime étaient Stéphanaïis.

En ce mois d'août 1944, l'armée allemande fuyait l'arrivée des forces alliées et remontait vers le Nord de la France en passant par l'agglomération Rouennaise où elle espérait trouver un dernier pont intact pour franchir la Seine.

Le 26 août 1944, Une attaque de la résistance sur notre territoire fut victorieuse au prix de nombreuses victimes. Ainsi, pensant à tort que l'armée allemande avait quitté le massif forestier du Rouvray en abandonnant leurs véhicules, leur matériel et leurs vivres, 7 combattants résistants FTP/FFI et des civils furent capturés et fusillés par les allemands au niveau de la Maison de la forêt.

Nous nous retrouvons aujourd'hui pour ne pas oublier, pour rendre hommage aux libérateurs mais aussi aux victimes de la barbarie, et notamment, aux stéphanaïises et stéphanaïis qui ont payé de leur vie leurs engagements pour laisser à l'avenir un monde débarrassé de la haine et de la terreur.

Nous nous sommes rendus ce matin devant la stèle des fusillés située dans la forêt du Rouvray pour leur rendre hommage. Nous y avons déposé des gerbes de fleurs et nous le ferons désormais chaque année à l'occasion des commémorations du 31 août. Cette stèle inaugurée par la municipalité et les associations d'anciens combattants en 1964 était peu à peu tombée dans l'oubli. J'ai souhaité qu'elle soit remise en valeur à l'occasion des commémorations de la libération de notre ville.

Je tiens aussi à saluer et à remercier les membres de la famille de M. Pierre FIAND, qui figurait parmi les fusillés, pour leur présence ce matin.

Commémorer la libération de notre ville, c'est aussi rappeler que face à une menace féroce, face à la haine, face à la division et à la guerre, la seule issue possible est l'union de celles et ceux qui souhaitent à nouveau vivre en paix et en fraternité, en partageant les mêmes valeurs de solidarité.

A l'époque, cette union a été constituée par les grands mouvements de résistances, formés d'individus aux différences d'opinions assumés, mais qui, réunis autour de l'objectif de paix, ont su vaincre l'ennemi nazi.

L'union a été portée par le conseil national de la résistance qui forma le premier gouvernement d'après-guerre pour reconstruire la France et qui associa les républicains de divers bords politiques pour marquer la rupture avec la France gouvernée par le Maréchal Pétain.

L'union fut également celle construite par les corps intermédiaires tels que les syndicats et les associations pour organiser et protéger les intérêts et les droits collectifs face aux puissances financières.

L'union a été incarnée par l'ONU qui permettra d'instaurer des liens diplomatiques entre les pays afin d'éviter la prolifération des conflits armés dans le Monde et par conséquent, d'organiser les conditions de la Paix.

Il faut se souvenir de ces unions pour la paix afin de trouver rapidement les solutions aux conflits armés qui se sont installés ces dernières années dans le monde. J'ai ainsi une pensée pour les habitants de Nova Kakhovka, notre ville jumelle en Ukraine occupée par la Russie depuis 2 ans. J'ai aussi une pensée pour toutes les victimes gazaouis, cisjordaniennes, israéliennes et ressortissants d'autres pays du conflit armé entre le Hamas et Israël.

Malheureusement, les mêmes causes de fractures et de conflits sont à l'œuvre dans notre pays. Les piliers de notre démocratie et de la paix se fissurent.

La solidarité et la redistribution des richesses s'effacent devant les logiques libérales d'accumulation d'argent.

Le bien vivre ensemble se heurte aux peurs et aux tentations du repli sur soi.

Les cessez-le-feu ne s'imposent plus face aux profits des marchands d'armes.

La laïcité républicaine perd du terrain face aux communautarismes religieux.

La culture de la concorde laisse la place à la culture de la discorde.

La souveraineté démocratique du peuple est bafouée par les postures autoritaires.

Ainsi, le résultat issu des urnes depuis deux mois ne fait-il place qu'à l'incertitude et au désordre dans une France sans gouvernement légitime.

Tout cela inquiète et à juste titre. Comment cela pourrait être autrement compte tenu de la fragilisation de tant de socles communs ?

En 2017, après le douloureux événement connu dans notre ville, nous avons écrit, devant une stèle, que nous devons rester unis, dans l'espoir et dans la paix.

Unis face aux idéologies mortifères d'extrême droite, en France et partout ailleurs.

Unis face aux discours qui divisent. Entre croyants et non-croyants, entre les religions, entre les femmes et les hommes, entre les origines et les appartenances

Unis face aux discours autoritaristes.

Unis face aux va-t'en guerre.

Unis face aux inégalités sociales et aux injustices.

Unis pour la Paix.

Comme l'écrivait Victor HUGO : « Par l'union, vous vaincrez. Étouffez toutes les haines, éloignez tous les ressentiments, soyez unis, vous serez invincibles. »

Soyons bienveillants avec celles et tous ceux qui cherchent refuge en Europe et dans notre pays en particulier.

Indignons-nous face aux crimes de guerre commis dans le monde.

Nous avons besoin d'un monde pacifié, d'une Europe et d'une France apaisées et d'une nation unie autour des valeurs intemporelles de fraternité et de solidarité qui furent celles des libérateurs de 1944. Je vous remercie.